

Pour la Russie : quelques renseignements sûrs

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour la Russie — Quelques renseignements sûrs

Ce qu'est le pain russe.

Dans les derniers *Bulletins*, édités par le Comité panrusse actuellement dissous, on donne une description du pain que l'on mange dans les régions atteintes par la famine.

Le pain distribué aux soldats et aux employés des Soviets contient encore un peu de farine, mais par contre celui qu'on distribue aux *pauvres* est tel qu'on se demande pourquoi on lui donne le nom de « pain ». Il représente par lui-même plutôt une brique, faite de racines et de feuilles. Ce pain développe dans les intestins des vers, ce qui explique les maladies et la grande mortalité.

On fit l'analyse du pain qu'on distribue en Sibérie: pas trace de farine, mais la plus grande partie de cette pâte est faite avec de l'herbe (appelée glaise), herbe qui se mâche facilement.

La *Pauvreté* de Moscou, organe du parti communiste, confirme les communiqués concernant la préparation du pain avec de l'herbe (glaise). Dans le gouvernement de Kazan, le pain se compose d'un tiers de farine et deux tiers d'herbe et de levain.

Dans certains endroits, tels qu'à Richevo, les malheureux affamés se nourrissent exclusivement de racines, feuilles et autre verdure. Les enfants n'ont plus de figure humaine; couverts de haillons, ils errent toute la journée autour des trains qui passent, ramassent tout ce qu'ils trouvent: têtes de poissons, os, croûtes de pain, etc.

Un appel du D^r Nansen à la jeunesse.

M. le D^r Nansen, Haut Commissaire pour les secours à la Russie, a adressé l'appel suivant à l'Action de secours en faveur des étudiants européens de la Fédération universelle des étudiants chrétiens:

« Au moment où débute l'action de secours en faveur des populations durement éprouvées par la famine, j'adresse un appel particulièrement pressant à votre généreuse organisation, qui a déjà travaillé avec tant de succès parmi les étudiants européens.

Je suis convaincu que vous, qui êtes jeunes, saisirez mieux que personne la beauté du grand mouvement humanitaire qui seul peut sauver la Russie.

Vous avez jusqu'ici compris magnifiquement votre devoir de solidarité envers vos camarades qui souffrent. Je compte sur votre aide pour secourir la jeunesse russe décimée par la famine. »

Un rapport du délégué de l'Union internationale.

« La question devient de plus en plus aiguë et l'aide projetée jusqu'à maintenant ne peut couvrir tous les besoins, ne peut sauver toutes les vies. Donc, chaque nouvel effort pour l'œuvre de secours, chaque nouvel envoi de ravitaillement sera en Russie plus fructueux que dans tout autre pays, car il s'agit ici d'éloigner la mort imminente!

A Kazan, la mortalité des nourrissons est de 80 %. A Ouralsk, elle est de 100 %; autrement dit, dans cette dernière ville, vu le manque absolu de lait, presque tous les enfants internés dans les crèches sont déjà morts.

La situation à Moscou, quoique plus favorable que dans les provinces de la Volga, empire de jour en jour. Ainsi, dans une école forestière, institution modèle et privilégiée que l'on montre à tous les visiteurs étrangers, la ration du 15 août qui était pour un mois: graisse 450 gr., harengs 5 kg., pain 12 kg., haricots 4 kg., sucre 800 gr., lait très rarement et de très

mauvaise qualité, est aujourd'hui un idéal déjà oublié. Il n'existe plus à présent de ration fixe pour un mois; on la change tous les 5 jours. Grâce à ce régime, les enfants de 3 à 8 ans ont perdu une livre en moyenne, pendant le mois d'août.»

L'action américaine en Russie.

Du *New York Times*: « On avait l'intention d'envoyer le premier train de vivres à Samara, mais le rapport reçu aujourd'hui des délégués envoyés pour enquête à Kazan a fait changer de plan: le premier train ira à Kazan, capitale de la République tartare. Sur 1,250,000 enfants que compte la république, 900,000 n'ont rien à manger. Le reste est nourri par le gouvernement, mais cette assistance cessera probablement le 1^{er} octobre et il n'y aura plus que 11,500 enfants nourris.

Dans toute cette immense province, il n'y a que deux tronçons de voie ferrée à l'extrême Est et à l'Ouest. Le rapport insiste avec véhémence sur la nécessité de précipiter l'action de secours et de préparer des centres de distribution avant l'hiver. Il suggère d'organiser ces centres en trois points: Kazan, Tetiouchi et Christopol, accessibles par voie ferrée ou par eau jusqu'à fin octobre en tous cas. Il y a ici abondance de remorqueurs, de chalands, de camions automobiles, de chars et de chevaux, mais en hiver il sera nécessaire de ravitailler les villages par traîneaux, à des distances de 50 et 100 milles.

Le rapport souligne l'ardeur que mettent les autorités à faciliter l'œuvre de toute manière. Elles ont mis toute leur énergie à distribuer le grain pour les semailles, qui sont déjà presque terminées dans toute la province. Chose merveilleuse, malgré la menace de mourir de faim qui pèse sur eux, les paysans ensemencent leurs

champs comme on le leur a ordonné et disent calmement: « Nous ne comptons pas vivre assez longtemps pour le voir germer. »

Les lois et les ordonnances, déclare le rapport, sont obéies partout; les autorités locales et nationales sont complètement reconnues. Les migrations, le contrôle de la distribution des vivres et des semences, se font avec méthode. Cela confirme complètement les impressions que j'ai remportées moi-même des régions éprouvées.»

« Faites hâte, hâte, hâte », telle est la conclusion du rapport.

A Samara, capitale du royaume de la faim.

« A peine suis-je descendu de mon wagon que de petites mains noires et osseuses m'assaillent, s'agrippant à mes vêtements. Des voix d'enfants faibles et implorantes répètent: « Du pain! du pain, ou je vais mourir! Donne-moi, bon oncle, donne-moi!... » Les autorités de la gare me dégagent avec peine....

Le lendemain, tandis que souffle, froid et pénétrant, le vent de la Volga, notre première visite est pour une maison de refuge où l'on recueille les enfants abandonnés et affamés. Une jeune infirmière volontaire vient au devant de nous. Avec un dévouement obscur et infatigable, elle passe ses journées et ses nuits au milieu de ces malheureux petits êtres, risquant sa vie. Beaucoup sont atteints de malaria, quelques-uns de choléra, presque tous ont des accès de fièvre violents, et il n'y a plus de quinine pour les soigner.

Oh! Les misérables figures, sans expression, hébétées de souffrance! Ces enfants sont ceux que leurs parents, exténués eux-mêmes et incapables de les nourrir, ont abandonnés à la rue.... »

